

Par-delà

Nom : Barthélémy Maupas
Genre : Homme
Né-e en : 1995
Adresse : Paris
Téléphone : 0629556294
Email : barthelemy.maupas@gmail.com

Fiche Film

Titre : Par-delà
Durée : 00:25:00
Genre : Documentaire , Fiction
Format : 2K, 4K

Observations :

Par-delà

Réponses Dossier

Eventuellement, [https://vimeo.com/914824773/e7a7570361?turnstile=0.E-gascC0b_dos2rSrJuVIskBsKXJJPFYj_Rixtlx3BNibvLeQ3JOfLH80cXT26edprXJmHFM_psdagB\\$GjqVKqOLYINilgEqy7g](https://vimeo.com/914824773/e7a7570361?turnstile=0.E-gascC0b_dos2rSrJuVIskBsKXJJPFYj_Rixtlx3BNibvLeQ3JOfLH80cXT26edprXJmHFM_psdagB$GjqVKqOLYINilgEqy7g)
lien vers de rOqU4_C8soNOooyCLeD8QRTAxcujBp8R6ImtoBb-MlhuRJEuWvviHJbKDvYafGM4KQyST1sqdakvUSzVDyaAVHOvimKkl-IUQxcMbVo3-Old3SviN9PAhsDd0bVEWKmbKh0a_L_Vu
précédentes jI7IK91Vm63jfqe00n5v8zgL2__3dSiou7FeFVybFJCYhk6rYTxbzKZteydk7M7hRnytXuojkUVQ-WifL5eb0Xh0GBpLX_7Jup3n7HTnUHqcdAmYPgRkH7n-0VRQx5YDmk74ZdRheDX
réalisations : 7_FVVIdDglBCPjw_6_zA_UMB5x_9OOeFdleZNJ684Q9WvFhbCJo2edaXufC_1XiIZOEvi1KY9TAK1WKCQm7PfVQmwHoptcdPEZ0mG0t0fAbLxBnjNEgeXoBPv3H3_iaBH8Os2AKK

Par-delà

“Cross death as you crossed the channel, brave and generous”

Par-delà se veut une forme hybride entre fiction et documentaire.

Dans le présent scénario, les passages dialogués, en typographie simple, serviront de base pour les scènes de fiction. Celles-ci seront répétées, et interprétées par des comédiens, professionnels ou non.

Les passages en gras, davantage descriptifs, permettent de donner une indication de ce que nous espérons trouver au gré de nos rencontres en l’un ou l’autre lieu de tournage.

Malgré ces deux méthodes de travail, il faut imaginer une certaine homogénéité dans la mise en scène de l’une et de l’autre.

Dans un monde idéal, un spectateur lambda ne devrait pas pouvoir distinguer les moments de fictions et les moments documentaires.

SÉQUENCE 1 – CIMETIÈRE DE BOIS-GUILLAUME – EXTÉRIEUR JOUR

Un cimetière du Commonwealth : des stèles blanches plantées dans l’herbe, celles des soldats de l’ex-empire Britannique tombées en France au cours de l’une ou l’autre des deux guerres.

Des plans fixes, tantôt larges, tantôt resserrés sur une tombe. Disons que les plans s’alternent toutes les quatre secondes.

C’est un après-midi de printemps plutôt ensoleillé.

Sur ces images vient se poser une voix.

ÉTIENNE (OFF)

Je ne sais pas ce qui dans ces mots,

Ce qui m’a interpellé dans ces mots

Je ne sais pas bien mais il ne reste que je parlais

Comme à l’ancienne j’ai envie de dire, sur un coup de tête

Déterminé sans trop bien savoir pourquoi

Peut-être même d’autant plus déterminé que je ne savais pas pourquoi, mais il me semblait évident ce jour-là qu’il y avait dans ces mots

“Cross death as you crossed the channel, brave and generous”

Traverser la mort comme tu as traversé la Manche, brave et généreux,

Il y avait dans ces mots, quelque chose – quoi – à aller chercher.

NOIR

SUR CE NOIR, TITRE DU FILM – « Par-delà »

SÉQUENCE 2 – L’HABITACLE D’UNE VOITURE - INTÉRIEUR JOUR

LE CONDUCTEUR

Je peux te laisser là un peu plus loin à l’embranchement vers Beaurains. Tu trouveras quelqu’un pour te prendre de là. Ou alors tu pousses avec moi jusqu’à Arras centre. De là tu peux peut-être attraper un bus. C’est comme tu veux.

ÉTIENNE

Je sais pas trop. Peut-être le centre d’Arras.

LE CONDUCTEUR

T'as pas l'air très débrouillard.

ÉTIENNE

Ça fait longtemps que j'ai pas fait de stop.

LE CONDUCTEUR

Qu'est-ce que tu leur veux aux anglais ?

ÉTIENNE

Je sais pas trop.

LE CONDUCTEUR

Tu sais pas grand-chose.

Je vais te dire, moi les anglais... Pire c'est les américains. Mais les anglais, quand même...

Bon c'est vrai que le cimetière est impressionnant, tu peux pas croire que tous ces gars sont venus mourir pour nous.

Qu'est-ce qu'ils en avaient à faire de la France, je me le demande bien. Moi en sens inverse, je crois bien que j'y serais pas allé.

C'est pas par manque de courage, attention.

Je suis pas mécontent pour une fois d'avoir mes problèmes de genou. Avec toutes leurs conneries du moment.

T'es pas concerné toi ?

ÉTIENNE

Non. Enfin pas pour l'instant.

LE CONDUCTEUR

Eh ben touchons du bois alors.

Je te laisse là, d'accord.

ÉTIENNE

Euh oui, oui très bien.

Merci beaucoup.

LE CONDUCTEUR

Vraiment pas de quoi.

Etienne descend de la voiture. Elle démarre.

Etienne commence à marcher. On voit qu'il cherche son chemin. Il boit un café dans une tasse en carton. Il trouve l'arrêt de bus qu'il cherchait. On le retrouve assis dans le bus. Peut-être un écran noir.

SÉQUENCE 3 – LE CIMETIÈRE DE BEAURAINS - EXTÉRIEUR JOUR

Il est au cimetière de Beaurains, au centre du CWGC.

Il marche entre les tombes, s'arrête parfois pour lire un nom, une inscription.

À un moment, il aborde un des jardiniers du lieu.

ÉTIENNE
Hi.

LE JARDINIER
Hi.

ÉTIENNE
Hi, I came here because I'm... I guess that I'm looking for someone.

LE JARDINIER
On peut parler français si vous voulez.

ÉTIENNE
Ah oui. Bonjour.
Je voulais savoir s'il y avait un endroit où on pouvait me renseigner... Je cherche quelqu'un, enfin j'aurais aimé savoir, je cherche des informations sur le soldat Edouard Lutton...
C'est peut-être un peu bizarre.

LE JARDINIER
C'est un parent à toi ?

ÉTIENNE
Non je... C'est qu'il est mort dans le village où j'ai grandi...

LE JARDINIER
C'est comme un pèlerinage.

ETIENNE
Oui, c'est ça, en quelque sorte. Je ne sais pas vraiment pourquoi...

LE JARDINIER
Viens avec moi.

ETIENNE
Ça peut attendre que vous ayez terminé...

LE JARDINIER
The flower can wait. Venez.

SÉQUENCE 4 – LES BUREAUX DU CWGC À BEAURAINS - INTÉRIEUR JOUR

LE JARDINIER
Amanda! My friend here is looking for someone.
What's your name by the way?

ÉTIENNE
Étienne.

AMANDA

Hi Étienne.
Who are you looking for dear boy?

LE JARDINIER
Sir Edouard Lutton, is that right?

ÉTIENNE
Right.

AMANDA
All right let's take a look into that.
Sir Edouard Lutton. Got it. He's buried in Bois-Guillaume.

ÉTIENNE
Yes.

LE JARDINIER
I think that's where the boy comes from. Is there more?

AMANDA
Right,
Let me check.
Right.
So I have here that the text on his headstone was paid by John Lutton, which may have
been his father or his brother,
Always makes me sad to read the names of relatives.
They were living in Scarborough.

ÉTIENNE
Scarborough?

AMANDA
That's a village in Yorkshire.

ÉTIENNE
Okay. How do you write it?

AMANDA
Here let me write it for you.
Elle note le nom et lui tend une feuille de papier.
Are you going there?

ÉTIENNE
Why?

AMANDA
Je sais pas, just asking.

ÉTIENNE
Merci beaucoup en tout cas.

AMANDA

Pas de quoi mon garçon, fais bon voyage.

LE JARDINIER

Tu veux que je te ramène à Arras ? C'est bientôt la fin de ma journée.

SÉQUENCE 5 – DANS LE CIMETIÈRE – EXTÉRIEUR JOUR

On retrouve Étienne et le jardinier dans le cimetière, à l'endroit d'où ils sont partis un peu plus tôt.

LE JARDINIER

C'est une rose qui s'appelle *Remembrance*. Elle a été créée spécialement pour nos cimetières. C'est pas très vieux, 92 ou 93 je crois.

Ils l'ont faite telle qu'elle fait penser au coquelicot, c'est pas mal, non ?

Le coquelicot c'est la seule fleur qui a réussi à survivre dans les tranchées en 14.

Je les aime beaucoup celles-là moi.

Elles poussent plus bas que la plupart des roses, ça permet de ne pas trop abîmer les tombes, et elle a une longue période de floraison.

C'est ce que tu trouveras dans quasiment tous les cimetières de France. Si tu montes aux UK peut-être un peu moins.

On peut marcher par là pour aller attraper ma voiture.

Ils marchent dans le cimetière.

SÉQUENCE 6 – DANS LA VOITURE DU JARDINIER CIMETIÈRE – INTÉRIEUR JOUR

Dans la voiture du jardinier.

ÉTIENNE

Peut-être que je devrais y aller.

LE JARDINIER

Hein ?

ÉTIENNE

Dans le village là, Scarborough, d'où il venait.

LE JARDINIER

Qu'est-ce que tu irais faire là-bas ?

ÉTIENNE

Je sais pas.

LE JARDINIER

I mean, ce n'est pas forcément une mauvaise idée...

ÉTIENNE

C'est comme si j'avais envie de faire le chemin moi aussi, à l'envers, le chemin qu'il a fait... Traverser par la mer, je sais pas...

LE JARDINIER

Je l'ai fait souvent moi.

D'ici, c'est pas compliqué, tu vas à Dunkerque, il y a un ferry toutes les deux heures.

ÉTIENNE

Maintenant ?

LE JARDINIER

Tu prends le train jusqu'à Hazebrouck, et puis directement Dunkerque, Douvres. Et tu seras à Londres ce soir. C'est même pas très cher.

Tu aurais même le temps d'aller voir le cimetière chinois de Hazebrouck.

C'est un cimetière de chez nous, du Commonwealth, mais avec les tombes des chinois qu'on a fait venir pendant la grande guerre, pour faire le travail à l'arrière, évacuer des cadavres, nettoyer des tanks...

Une histoire tragique si tu veux mon avis. C'était pas leur guerre, et puis on a été durs avec eux.

Ils ont quand même droit à la même pierre tombale que tous les autres, excepté que son sommet est pointu.

C'est peut-être le seul endroit où on n'a pas été racistes, dans les cimetières...

Il arrête la voiture, ils sont arrivés à la gare.

LE JARDINIER

Qu'est-ce que tu as décidé alors ?

ÉTIENNE

Je sais pas encore.

Le jardinier lui tend sa carte de visite.

LE JARDINIER

Tu me raconteras.

Étienne sort de la voiture, et entre dans la gare.

SÉQUENCE 7 – DANS LE TRAIN – INTÉRIEUR JOUR

Cette séquence-ci a vocation à être documentaire.

Durant le trajet en train, quelque part entre Arras et Dunkerque, nous souhaitons rencontrer une ou plusieurs personnes avec lesquelles nous engagerons, à travers le personnage d'Étienne, la conversation.

Si nous laissons de l'espace à la rencontre et aux surprises qui jaillissent nécessairement de tels échanges, nous comptons quand même orienter ceux-ci vers les thématiques suivantes :

- le rapport à la frontière***
- le rapport au voyage***
- le rapport au monde anglo-saxon et plus particulièrement au Royaume-Uni***
- le rapport à la mer et plus particulièrement à la Manche***

- *le rapport au pouvoir central, à l'État, à la capitale*
- *le sentiment d'appartenance régionale*
- *le rapport à la guerre*

Au montage, nous travaillerons à intégrer ces séquences à notre trajet fictionnel, et à faire résonner ce qui s'y est dit avec le propos du film.

SÉQUENCE 8 – DUNKERQUE – EXTÉRIEUR JOUR

Étienne marche dans la ville.

Étienne est assis sur un banc.

Étienne est dans un PMU. Il demande :

ETIENNE

Est-ce que je peux vous commander un café ?

LE BARMAN

Express ?

ÉTIENNE

Oui.

On entend en fond les voix de la télévision, c'est sans doute BFM :

« L'Assemblée Nationale, a 389 voix pour et 97 contre, a voté hier soir la loi de simplification de la mobilisation nationale. C'était attendu, et la balle est de nouveau dans le camp du président qui n'a pas encore communiqué, et dont les annonces sont attendus avec impatience par nos concitoyens. »

Étienne marche de nouveau dans la ville.

Son portable vibre, il regarde qui l'appelle, ne répond pas et le range.

Étienne est dans un bus, il semble nerveux.

Étienne est au port de Dunkerque.

Il regarde on ne sait quoi sur son téléphone. Il semble hésiter.

Finalement, il prend une profonde inspiration et semble valider quelque chose.

Étienne embarque dans le bateau.

SÉQUENCE 9 – LE FERRY-BOAT – EXTÉRIEUR NUIT

À nouveau, une séquence de type documentaire.

Les thèmes abordés sont plus ou moins les mêmes que lors de la précédente.

De toutes ces tentatives-là, on ne sait pas combien seront gardées. Nous tâcherons d'être déterminés à aller vers l'autre et à en réaliser le plus possible, pour nourrir au mieux notre bonne étoile.

En parlant d'étoiles, nous chercherons également une esthétique du ferry-boat :

La nuit sur le pont, le départ du port au milieu des containers colorés, les reflets sur le métal du l'eau.

En contrepoint, les lumières un peu trop blanches dans le self-service du bateau, les plateaux repas bigarrés, l'ambiance unique de ces lieux-là, à la fois aseptisée et vieillie.

SÉQUENCE 10 – UNE AUBERGE DE JEUNESSE À LONDRES – INTÉRIEUR JOUR

Étienne défait son léger paquetage.
Il s'allonge sur la couchette du bas de son lit superposé.
On entend en fond le bruit des autres pensionnaires. C'est un espace de grande promiscuité.
Étienne se relève et sort de la chambre.

SÉQUENCE 11 – LES RUES DE LONDRES – EXTÉRIEUR JOUR

Étienne marche dans les rues de Londres, sur les canaux. Il regarde autour de lui, est attentif à la ville. Il semble plus détendu qu'il ne l'était jusqu'alors.

SÉQUENCE 12 – LE CIMETIÈRE DE KENSAL GREEN – EXTÉRIEUR JOUR

Étienne s'enfonce dans le cimetière de Kensal Green.
C'est un cimetière tel un jardin anglais : désordonné, foutraque, aux tombes ensevelis sous les herbes hautes. C'est un cimetière immense.

Il s'enfonce encore dans le cimetière, la ville a disparu.

Sur l'un des chemins qu'il emprunte, il voit un homme au loin, le premier depuis longtemps. Il hésite à continuer à avancer. Il y va.

Il passe devant l'homme. Une seconde, deux secondes. Il entend un « hey ». Il marche plus vite. Il entend un second « hey ». Il court.

On ne sait pas si l'homme le suit. Il court encore. L'homme n'est plus là.

SÉQUENCE 13 – LES RUES DE LONDRES – EXTÉRIEUR JOUR

On le voit rentrer dans l'auberge de jeunesse, le soir est en train de tomber.

SÉQUENCE 14 - UNE AUBERGE DE JEUNESSE À LONDRES – INTÉRIEUR NUIT

Une nouvelle rencontre.

Certaines auberges de jeunesse à Londres ont la particularité de ne pas avoir pour clientèle des touristes de passage, mais plutôt des jeunes gens venus des quatre coins du monde tenter leur chance dans la capitale de l'ex-empire.

Certains sont des étudiants en attente d'un vrai logement, d'autres des travailleurs précaires, certains encore cherchent un travail.

C'est un lieu d'une transition qui se fait souvent plus longue de prévue.

Souvent, les personnes en question sont amenées à faire du bénévolat pour le compte de l'auberge en échange de leur lit.

Lors de précédents voyages, nous avons rencontré nombre de jeunes femmes et hommes étant rendus là de leur parcours de vie.

Nous aimerions aujourd'hui les entendre dans des séquences documentaires, notamment parce que le contexte – le lieu de vie qu'est l'auberge de jeunesse – permet généralement de créer facilement une proximité.

Les enjeux de ces trajectoires de vie nous semblent par ailleurs pertinents dans le cadre de ce film : migration, précarité dans une ville très libérale, éloignement familial, rapport à l'ex-empire, solitude, promiscuité et vie en communauté.

À titre d'exemple, quelques profils rencontrés lors de notre dernier séjour sur place :

-Claude, venu du Gabon après avoir rencontré sa future femme en ligne. Un mariage très rapide, qui bat de l'aile tout aussi vite. Il décide de quitter le domicile conjugal et se retrouve-là, résident depuis deux mois à l'auberge de jeunesse, d'où il part travailler toutes les nuits dans une usine en périphérie de Londres. Économise pour se payer une formation d'électricien. Ne sait pas s'il rappellera sa femme.

-Shahar, un indien d'une famille relativement aisée de Bangalore. Il a été admis dans une université de la périphérie de Londres. Il dort à l'auberge le temps de trouver une chambre quelque part ; il ne pensait pas que ce serait si difficile, si long. Même s'il ne semble pas avoir trop de difficultés à s'intégrer, il passe beaucoup de temps au téléphone avec sa famille en Inde. Il affirme lui-même que bien qu'il soit content d'être parti, c'est un profond arrachement d'avec son monde d'avant.

-Alexandra est italienne. Elle a beaucoup voyagé avant d'être complètement à sec. Elle s'est donc arrêtée ici, la seule auberge où elle peut travailler en échange de l'hébergement. Elle continue à le faire faute de mieux, tant qu'elle n'aura pas trouvé de boulot qui lui permettra de mettre un peu de côté et de repartir.

SÉQUENCE 15 - UNE AUBERGE DE JEUNESSE À LONDRES – INTÉRIEUR NUIT

Étienne est dans l'espace commun de l'auberge, des tables et des chaises comme celles d'une école. Il lit.

Le plan s'élargit.

Ils sont trois ou quatre dans la pièce, chacun dans leur coin.

L'un deux, Issam, se lève.

ISSAM

Good night guys.

Les autres lui grommellent une réponse. Il sort.

SÉQUENCE 16 - UNE AUBERGE DE JEUNESSE À LONDRES – INTÉRIEUR JOUR

La même pièce au petit matin.

Quelques personnes prennent leur petit-déjeuner : œuf dur, toasts de pain blanc, bol de thé ou de café.

Étienne entre. Il se sert, s'assied à la table où Issam déjeune seul, en diagonale de lui.

ISSAM

Hi !

ÉTIENNE

Hi.

Un temps.

ISSAM

Is it good?

ÉTIENNE

What?

ISSAM

Breakfast's good?

ÉTIENNE

Yeah! I'm very hungry so, you know...

ISSAM

Same here!

So, what's up?

ÉTIENNE

Nothing, I just...

ISSAM

Are you here for tourism?

ÉTIENNE

No, not really.

ISSAM

That's what I thought.

ÉTIENNE

Really?

ISSAM

Yeah, you have no luggage, right? You lost it?

ÉTIENNE

No, I just left... on... a coup de tête, like...

ISSAM

On a whim.

Like that: let's go!

En disant cela, il mime le mouvement.

ÉTIENNE

Haha yes exactly.

You, you are a tourist?

ISSAM

Haha no. Long story.

ÉTIENNE

You can tell me.

ISSAM

It's not so long in fact, just got kicked out of my flat for no reason.

Then I went to friends' houses, but at some point, I got tired of it, I wanted to be alone.
So, I came here. Now I got to leave, you know. I really need to leave this place. It's
been way to long.
But hey, that's not so interesting. Tell me, what are you doing here?

ÉTIENNE

I'm, I'm going to Yorkshire.

ISSAM

To Yorkshire? Wow. Why?

ÉTIENNE

To see... Well, in fact I don't know really.
It's strange. I'm just going to visit a village there, Scarborough.

ISSAM

That's great. I've never been to Yorkshire.
Heard it's nice.
I'll come with you.

ÉTIENNE

What?

ISSAM

I'm joking man.

ÉTIENNE

Sorry it's...

ISSAM

Really, I'm joking man, don't get scared.

ÉTIENNE

No, but in fact you could come, it's not like, why not.

ISSAM

Man, I was joking.

ÉTIENNE

I know, I know...

ISSAM

Man, stop insisting.
Etienne rit.
How are you going there?

ÉTIENNE

I don't know, maybe train and bus, maybe doing stop, you know...
Il mime un pouce levé.

ISSAM

Hitchhiking.

ÉTIENNE

Yeah.

ISSAM

We could drive there.

ÉTIENNE

What ?

ISSAM

I can rent a car and drive you there.

Look, it may sound weird to you but...

I just need to get out of this city. Of this hostel.

And my parents live nearby. Well not nearby but not far either...

ÉTIENNE

Your parents?

ISSAM

I'm English man.

I never go to see them. And I'm not working at the moment so... I'm an actor, it goes in and out, see, so, I'm telling it like this, why not drive there if you're into it, it'll be easier, and could be fun doing the road together...

SÉQUENCE 17 – DES RUES DU NORD DE LONDRES – EXTÉRIEUR JOUR

Étienne suit Issam qui suit le GPS de son portable.

ISSAM

Should be right around the block.

If it exists it's a goddam miracle.

Cheapest car I've seen in my entire life.

Ils continuent de marcher.

Right there... And...

This is it! Dark chocolate dodge.

Il appelle quelqu'un.

Hi! Yes, that's Issam, we're in front of the car.

Oh, you're here.

Ok, Alright.

Il raccroche.

The guy's coming, apparently.

Quelques secondes plus tard, un homme sort de l'immeuble devant lequel est garée la voiture.

LE PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE

Hi guys !

So is this you boys that wanna get loose with that beauty?

ISSAM

Right, that's us.

LE PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE

Right, let me take a look at you boys.

ISSAM

Sure.

Un temps. Le propriétaire de la voiture regarde Issam et Étienne de haut en bas, presque comme s'ils étaient des animaux de foire.

LE PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE

Right, two fine boys, I think you'll get along just fine with the car.

À Issam:

Are you Arabic?

ISSAM

What?

LE PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE

Of course you are.

ISSAM

Why are you asking?

LE PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE

Just so I know.

ISSAM

Is it a problem?

LE PROPRIÉTAIRE

Here's the key.

Il leur tend la clé.

ISSAM

I'm not sure I want it anymore.

LE PROPRIÉTAIRE

Your pick.

Issam prend la clé.

It's a two-day rental, right?

ISSAM

That's right.

LE PROPRIÉTAIRE

Alright boys take care.

See you.

Il rentre dans l'immeuble. Issam et Étienne se regardent, et entrent dans l'auto.

SÉQUENCE 18 – L'HABITACLE DE LA VOITURE, QUELQUE PART SUR UNE ROUTE DU YORKSHIRE - INTÉRIEUR JOUR

Issam conduit, Étienne est sur le siège passager.

ISSAM

So, you know what you're gonna tell them?

ÉTIENNE

No, I'm not even sure... You know, I'll just go there in the village, and take a look around, and then maybe you just drop me at the station, and you go directly...

ISSAM

(ironique)

Right, right, we'll sure do that.

You'll have to screw up your courage there, bro.

ÉTIENNE

I don't know...

ISSAM

Still can get that bastard from before out of my head.

"You're Arabic", really?

At least he's an honest piece of shit.

You wanna know the real reason they kicked me out of the flat down in London?

ÉTIENNE

Why?

ISSAM

I had a Palestine flag out my window, that's why.

Landlord wouldn't tell that of course, used a regular section 21 notice with nothing in it, but I know that's why. Got me and my roommates all out.

This country is getting bleaker and bleaker. So is whole Europe in fact.

ÉTIENNE

You know they just voted conscription laws in France? They'll be able to take as many young people as they want to go to war, without a vote...

ISSAM

Yes, I saw that.

Is this why you're here?

ÉTIENNE

What?

ISSAM

I don't know. It's not so stupid hiding in Scarborough. Who would look for someone in Scarborough?

SÉQUENCE 19 – UNE STATION-SERVICE - INTÉRIEUR JOUR

La station-service, de nouveau, sera le lieu d'un ou de plusieurs « entretiens ». Il est en effet possible de faire de plusieurs entretiens, un montage croisé.

L'on assume dans la forme, même si on l'intègre à la narration, un côté journalistique. Nous nous focaliserons bien sûr sur les thèmes de la route et du voyage, mais aussi sur celui, de la guerre, et poserons des questions sur la mobilisation.

SÉQUENCE 20 – L'HABITACLE DE LA VOITURE - INTÉRIEUR JOUR

Étienne et Issam écoutent la radio :

"In a few minutes, the Prime minister is going to make a joint statement with the President of France. Will it be the long-awaited entry into war of both our countries? Stay with us and you'll find out."

ISSAM

Looks we've arrived, both metaphorically and not.

ÉTIENNE

Yeah.

ISSAM

I'm stopping before the church, what do you think?

ÉTIENNE

Yes, wherever.

Issam arrête la voiture.

SÉQUENCE 21 – DEVANT L'ÉGLISE DE SCARBOROUGH - EXTÉRIEUR JOUR

Issam fume une cigarette devant la voiture.

ÉTIENNE

I thought I'd find out what to do by now.

ISSAM

Me too.

You should go ask in the shop.

ÉTIENNE

What?

ISSAM

What's good in this villages is that you have only one shop, research doesn't take too long.

Étienne se dirige vers le magasin.

SÉQUENCE 22 – LA VOITURE, GARÉE DEVANT UNE MAISON - INTÉRIEUR
JOUR

Étienne et Issam sont assis dans la voiture, à l'arrêt, ils regardent en direction d'une maison non loin.

ÉTIENNE
Isn't that odd?

ISSAM
Man, that's so odd from the start.

ÉTIENNE
Yeah.

ISSAM
Just go.

ÉTIENNE
I don't know what to say.

ISSAM
You'll find out once you're on the spot.

*Après un temps, Étienne sort de la voiture et se dirige vers la maison.
On le voit hésiter, il finit par sonner.
Un moment, il sonne à nouveau.
Personne ne lui ouvre, il revient dans la voiture et reprend sa place sur le siège passager.*

ISSAM
Private Lutton is not home, right?

ÉTIENNE
No.

ISSAM
What shall we do? Do you want to wait?

ÉTIENNE
No, go.

Après un temps, Issam démarre la voiture.

ISSAM
My parents are fine cooks.

Ils redémarrent. FIN.

Synopsis

Étienne part sur les traces d'un soldat du Commonwealth tombé au combat dans son petit village de Picardie.

Un voyage de part et d'autre de la Manche, à la rencontre des gens qui peuplent nos deux pays, dans un contexte de renouveau des discours martiaux.

Synopsis

Étienne part sur les traces d'un soldat du Commonwealth tombé au combat dans son petit village de Picardie.

Un voyage de part et d'autre de la Manche, à la rencontre des gens qui peuplent nos deux pays, dans un contexte de renouveau des discours martiaux.

Par-delà

Note d'intention

Par-delà est un film dont le point de départ est un cimetière militaire anglo-saxon du nord de la France. Il se veut une forme hybride entre la fiction et le documentaire.

J'ai moi-même eu envie de commencer ce scénario en m'arrêtant par hasard, alors que je rendais visite à mon grand-père au cimetière de Bois-Guillaume, devant les tombes des soldats de l'ex-empire britanniques morts en France au cours de l'une ou l'autre des deux guerres.

Ce n'était pourtant pas la première fois que je passais devant cette partie du cimetière, loin de là, mais cette fois-ci elles m'ont interpellé, voire même elles m'ont happé. Je ne saurais pas dire exactement pourquoi. Peut-être c'était à cause d'une actualité à laquelle la guerre n'attend plus de frapper. Peut-être est-ce simplement que j'ai grandi, et que je comprends mieux, je ressens mieux ce que ça veut dire, mort au combat, que j'ai moins peur de regarder en face ces tombes-là et ce qu'elles renferment d'histoires. Peut-être c'était simplement la lumière de ce matin-là. Quoiqu'il en soit je suis resté là un bon moment, ému, à m'arrêter sur les noms et les épitaphes qui ornaient les stèles identiques de ces soldats britanniques, australiens, canadiens, indiens ou sud-africains.

Dans les jours qui ont suivi, je me suis intéressé à ces cimetières militaires et à l'organisme qui les gère partout dans le monde, selon un modèle assez unique, le *Commonwealth War Graves Commity*. En avançant dans mes recherches, je suis tombé sur un grand nombre de thèmes sur lesquels il m'intéressait de travailler : le devoir de mémoire, la gestion collective de la mort, le lien entre la France et le monde anglo-saxon, le lien entre le Royaume-Uni et son ex-empire, si différent du nôtre, et bien sur la guerre, l'enrôlement, les générations décimées.

Je me suis demandé quelle forme adopter pour traiter ces sujets-là et j'ai senti que malgré leur poids— ou peut-être à cause de celui-ci — j'avais envie de faire un film de rencontre. C'est-à-dire ouvrir le propos, la narration, l'image, à l'inconnu et à l'imprévu.

J'ai réfléchi à un personnage et à une histoire simple, sur lesquels pourraient venir se poser des témoignages, des tranches de vie, des histoires qui racontent ce thème-là et ces lieux-là à leur manière singulière.

Le cinéma découverte

J'ai coréalisé l'année dernière le film *Adéu*, où nous avons utilisé un dispositif style documentaire. Partir en équipe très légère, avec un acteur et une caméra, et aller à la rencontre de qui veut bien nous parler. Notre personnage permettant de rattacher, parfois par sa seule présence à l'image, les personnes-personnages rencontrées et la narration du film.

J'ai souhaité mettre en place un dispositif similaire pour faire advenir une part de réel dans le film, et entendre ce qu'ont à nous dire les gens que nous allons croiser dans les régions où nous allons nous rendre (nord de la France et est du Royaume-Uni), ce qu'est leur vérité sur ces sujets-là, chercher un témoignage de notre époque, réaliser un panorama de points de vue pris à un instant t.

Le dispositif léger a le mérite de ne pas être intimidant et nous arrivons en général à nouer de bons contacts en présence de cette seule caméra.

Par ailleurs, le mélange entre moments réels et fictifs (interprétés par des acteurs), permet de donner davantage de réalisme à ces moments fictifs. De fait, puisque nous gardons les mêmes caractéristiques de mise en scène (caméra à l'épaule, champ simple), il devient difficile de distinguer ce qui est interprété et ce qui est documentaire. Cela donne de la vraisemblance à

notre intrigue (qui est justement construite en n'étant pas trop « scénarisée ») et nous permet de faire entendre certaines voix que nous voulons absolument faire parler.

Nous comptons faire ressortir des points de convergence et de divergence dans les discours que nous allons entendre. Car c'est aussi un film de voyage, et j'ai envie de vraiment marquer le passage des lieux, que ce soit d'un point de vue esthétique (travail sur l'architecture, la flore, la lumière), en faisant vivre certains endroits sans personnages, que d'un point de vue socioculturel. Essayer de percevoir l'impact des territoires sur les discours, selon qu'on est en ville ou non, selon qu'on est d'un côté ou de l'autre de la frontière.

La frontière est un autre sujet du film. Et cette frontière-là est à la fois immense et tenue : c'est une mer, mais c'est sans doute l'une des plus petites mers du globe.

Entre hier et demain

J'ai souhaité faire un film qui questionne notre façon de regarder le passé, notamment dans la gestion de ses décès militaires par une société. En ce sens, ce qui est fait par les pays du Commonwealth est particulièrement intéressant : pas de rapatriement des corps, gestion interétatique des cimetières avec budget important alloué, organisation de la maintenance partout dans le monde et centralisation de la fabrication des stèles, égalité de traitement quelque soit le niveau social, militaire, et quelque soit l'origine.

En creux, ces cimetières interrogent l'impérialisme et les alliances qui ont eu lieu tout au long de l'histoire. Ils éclairent le lien du Royaume-Uni à son ex-empire, et en miroir, le lien de la France avec le sien. Et puis le lien de l'un et de l'autre.

Dans un moment de reconfiguration des relations entre l'Europe et une partie du monde anglo-saxon, il m'a paru éclairant de me pencher là-dessus.

En creux là aussi, la question de la gestion des morts pose celle de la gestion des vivants. Le cimetière le mieux tenu du monde reste un cimetière. Comment en arrive-t-on à de tels carnages ?

Pour revenir aux interrogations du début de cette note, il est évident que l'évolution du monde est pour beaucoup dans ma volonté de faire ce film : l'on semble nous préparer doucement (de moins en moins) au retour de la guerre dans notre organisation quotidienne. L'économie de guerre est déjà dans toutes les bouches, et il n'y a qu'un pas à faire pour que le rétablissement de mesures de conscription ne le soit aussi. La guerre est devenue vendeuse, presque sexy.

J'ai essayé dans le scénario de décaler un peu le réel à cet endroit-là : à quelques reprises on comprend par les conversations ou par des médias entendus en off, qu'il est question du retour progressif de l'enrôlement, de l'appel des jeunes gens en direction du front ou du moins de camps d'entraînement militaires.

L'on se demande par ailleurs si le voyage de notre personnage n'a pas quelque chose de la fuite face à cette chose-là : une désertion.

C'est donc trois moments qui viennent s'imbriquer : le passé, dans cette quête sur les traces d'un soldat mort, le présent dans les rencontres documentaires au gré du tournage, le futur, hypothétique pour l'instant, du renouveau de la guerre, du renouveau du soldat.

Nous revendiquons comme méthode de tournage une grande porosité à ce que nous offrent les lieux et les gens que nous rencontrons, qu'ils soient artisans de leur propre rôle ou comédiens recrutés sur place.

Le scénario, que j'ai décidé tout de même d'écrire et de détailler le plus possible, présente une grande plasticité pour être à même de bouger vite et de bouger beaucoup, selon les portes fermées ou ouvertes que le tournage mettra sur notre chemin.

Par-delà

Fiche technique

Genre : docu-fiction

Durée du film estimée : 25 minutes

Couleur : Couleurs

Format original : Vidéo numérique

Image : 16/9

Son : Stéréo

Langue originale du film : Français, Anglais

Durée du tournage : 11 jours

Lieux de tournage : Arras, Dunkerque, Londres, Scarborough

Décors spécifiques : intérieur d'automobiles, auberge de jeunesse

Barthélémy Maupas

06 29 55 62 94

barthelemy.maupas@gmail.com

08/04/1995



Expériences

- 2023-2024 Ecriture et mise en scène de *L'occupation* - création au Lavoir Moderne Parisien (compagnie du Wagon-bar) - texte lauréat de l'aide à la création Artcena
- 2023 Co-écriture, co-réalisation et interprétation du court-métrage *Adéu* (sélection au festival Paris courts devant)
- 2021-2024 Intervenant, auteur et comédien pour *Théâtricité* - écriture, animation d'atelier et jeu pour des clients en entreprise ou institutionnels
- 2022 Coscénariste pour la série *B & J* - 6 épisodes
- 2016 - 2020 Association *Estrade* - Co-fondateur et Président
Association qui œuvre pour le développement de la pratique théâtrale auprès de différents publics (associations, écoles, entreprises)
- Interventions en tant que formateur (théâtre, prise de parole en public) auprès de différents groupes
 - Gestion administrative et financière de l'association
 - Recrutement et formation des membres et des intervenants
 - Élaboration des pratiques et de la démarche des interventions
 - Démarchage des structures d'intervention, relation avec les publics et les acteurs locaux
 - Écriture de plusieurs spectacles pour des lycéens et collégiens
- 2018 – 2019 Co-écriture, co-mise en scène et interprétation de *L'art des cavernes* – représentations à Avignon et à Paris
- 2019 Mise en scène et interprétation de lectures publiques de *Ma très grande mélancolie arabe* de Lamia Ziadé. Représentations à la *Maison de la poésie* à Paris, au festival *Le Marathon des mots* à Toulouse, et au festival *Oh les beaux jours !* à Marseille.
- 2019 Dramaturgie et collaboration artistique sur la pièce *Fantasmes* de Robin Tomasi. Représentations au cours Florent.
- 2018-2019 Professeur de soutien en Français (dispositif AFM6) et AED au collège Jean-Baptiste Clément
- 2016 Assistant à la production internationale chez Gaumont : analyse de scénarios, élaboration de contrats et de budgets, participation aux négociations

2015 Assistant d'urbaniste chez *6t-bureau de recherche* (participation aux études qualitatives et quantitatives, travail de vulgarisation à visée du public, élaboration de compte-rendus...)

Formation

2019 – 2020 *Sorbonne Université* – Licence 3 de lettres modernes
2014 – 2017 *ESCP Europe* - Spécialisation en administration des institutions culturelles
2019 – 2020 *Conservatoire Darius Milhaud* – Art dramatique
2016 – 2019 *Cours Florent* - Théâtre
2012 – 2014 *Lycée Chaptal* – Classe préparatoire : philo, littérature, langues, histoire, mathématiques



















met ses doigts dans tes yeux,